

**Lire un récit de vie en éveil historique**

**Apprentissage** Socles pour démarche historique (Socles de compétence p.19).

**Public d'élèves** Élèves francophones vulnérables en fin du premier degré secondaire général.

**Encadrement** Collaboration entre les professeurs de français et d'histoire.

**Contexte** Proposer aux élèves de lire un extrait d'un récit de vie d'Olinda Slongo, évoquant son école primaire à l'époque du fascisme italien. L'histoire nous propose de nous interroger sur la fiabilité d'un document et le français de nous approcher d'un genre : le récit autobiographique.

	TÂCHES	INTÉRÊTS LINGUISTIQUES
1 Entrer dans le récit autobiographique.	L'enseignant(e) propose au tableau quelques éléments de sa propre histoire d'école (mot, nom, chiffre, date, photo...) que les élèves vont devoir interpréter en émettant des hypothèses que l'enseignant(e) confirmera ou infirmera.	Encourager les élèves à verbaliser oralement <ul style="list-style-type: none"> <li>• sur la même thématique dans un contexte proche;</li> <li>• à formuler des hypothèses à l'aide de phrases du type : « je crois qu'il s'agit de », « je suppose », « j'émetts l'hypothèse que... » suivies de verbes exprimant des faits du passé.</li> </ul>
2 Établir la carte d'identité du témoignage.	À partir de questions portant sur la première et la quatrième de couverture, détecter qui écrit, pour quel destinataire, sous quelle forme, à quel moment et avec quelle intention.	Émettre des hypothèses à partir du paratexte : construire une hypothèse sur le contenu textuel que l'on va lire.
3 Comprendre l'extrait.	Les élèves divisés en trois groupes reçoivent une partie du texte et confrontent leur compréhension des éléments essentiels à communiquer au groupe-classe afin de présenter oralement le parcours de vie d'Olinda Slongo.	Négocier le sens et le communiquer : négocier avec ses pairs le sens de l'extrait reçu en s'appuyant sur le sens des mots connus et en émettant des hypothèses sur le sens des mots nouveaux.
4 Identifier les critères.	Identifier les critères qui permettent d'accorder ou non la confiance au témoin.	
5 Déterminer les démarches de vérification et les exécuter.	Comparer le témoignage à une série de traces portant sur le même contenu à la même époque (carte postale, reconstitution muséale, texte d'historien).	Produire oralement et par écrit par groupes (négociation du sens) et discours de comparaison.
6 Schématiser la démarche de vérification de la fiabilité et conclure.	Argumenter une conclusion sur la fiabilité du témoignage (arguments en faveur, arguments qui font douter, réponse personnelle à la question « Puis-je faire confiance à ce témoignage ? »).	Produire individuellement et écrire d'un point de vue argumenté.

## MOT INCONNU

A

Je regarde le mot

1

J'utilise la structure du mot : suffixe, préfixe, racine

2

Je stimule ma connaissance d'autres langues

B

Je regarde autour du mot

1

Je cherche une expression équivalente

2

Je cherche les relations logiques des expressions voisines afin de déduire le sens

### A1

Le mot « migrant » peut être précisé en :

- émigré : du verbe « migrer » + préfixe « ex » qui signifie « hors de » (Il **quitte** son pays);
- immigré : du verbe « migrer » + préfixe « in » qui signifie « dans » (Il vit et travaille **dans** un autre pays que le sien).

Quand je lis :

« La victoire de l'Italie, après la première guerre mondiale semble mutilée. »

- Si je ne comprends pas pas « mutilée », je sais par le contexte qu'il désigne un sentiment négatif (L'Italie est déçue de ne pas avoir reçu de nouveaux territoires.)
- Si je ne suis pas certain(e) de ma réponse et et que ce mot est indispensable à la compréhension fine du texte, je cherche dans le dictionnaire ou je demande à quelqu'un.

Dans un dictionnaire, je peux trouver...

- Selon mon projet de lecture, je sélectionne rapidement l'information que je cherche
- À propos de « mutilée », le premier sens du mot ne m'éclaire pas, je vais donc chercher dans la rubrique le sens dérivé et fictif.

## **Liens de la séquence aux référentiels**

Linguistiquement parlant, tantôt oralement, tantôt par écrit, cette tâche relève bien des compétences socles (élaboration des significations) : réagir à un document en interaction avec d'autres en distinguant le réel de l'imaginaire, le vraisemblable de l'invraisemblable pour pouvoir exprimer une opinion personnelle accompagnée d'une justification cohérente (Socles de compétence p.19).

Elle mobilise à la fois des savoir-faire (repérer des éléments qui peuvent être comparés, choisir un critère pertinent de comparaison) et des compétences (réagir personnellement à une question posée et argumenter cette réaction par oral ou par écrit).

## **Niveau de difficulté de la tâche**

Décrire le contenu des documents et citer les éléments observés, sélectionner les éléments pertinents à la comparaison des différents documents relèvent d'un niveau A du CECR. Comparer ces éléments avec le texte autobiographique, d'un niveau B. Schématiser la démarche et conclure sur la fiabilité est d'un niveau B2/C1.

Notre public cible n'est probablement pas assez outillé pour marquer ce qui lui semble fiable ou non. Il va devoir utiliser les marques d'énonciation de certitude et d'incertitude que mobilise le français : les modes du verbe, les constructions impersonnelles, certains adverbes, la négation. Ce n'est qu'après avoir été confronté à des textes et à des formulations qui relèvent de la certitude et de l'hypothétique et s'être essayé lui-même à ce type de formulations qu'il pourra maîtriser le type de production requis par le professeur d'histoire.

## **Intérêt linguistique de la tâche**

Les savoir-faire de comparaison et d'articulation d'un raisonnement critique dans la langue de scolarisation font partie de la démarche scientifique de beaucoup de disciplines. À l'objection du temps « perdu » à construire cette démarche dans des activités langagières, il faut opposer l'intérêt didactique d'acquérir la même compétence langagière dans des domaines différents et avec des supports d'enseignement différents.

La collaboration avec le professeur de français est clairement souhaitable. Il pourra entraîner notre public cible à ces opérations mentales et discursives et lui permettre d'en conserver des traces qui serviront d'appui pour toute tâche similaire sollicitée par une discipline.